
VAUDREUIL-DORION - Depuis plus de 30 ans, le monde entier souligne la Journée internationale de la femme.



De qui parle-t-on le plus souvent? Des femmes oeuvrant dans le milieu politique, économique ou social. Des femmes actives, plus visibles parce que plus régulièrement sous les feux de la rampe. Un type de femme est pourtant bien oublié de nos jours. Devenues plus rares, celles qui ont choisi de se consacrer à Dieu passent malheureusement trop souvent inaperçues. Les femmes s'investissant dans les diverses communautés religieuses travaillent dans l'ombre; pourtant leur rôle n'en est pas moins important dans la société.

C'est le cas de sœur Christiane St-Amant, de la communauté Sainte-Marcelline, engagée au sein de la paroisse Saint-Michel, à Vaudreuil-Dorion.

La communauté Sainte-Marcelline est orientée d'abord et avant tout vers l'enseignement. Sœur Christiane a donc passé les 20 premières années de sa vie consacrée dans l'enseignement au Collège Sainte-Marcelline, une école privée de niveau primaire mixte et secondaire pour filles à Montréal.

Les premiers pas

Dire de Sœur Christiane qu'elle a prononcé ses vœux suite à un appel de Dieu relèverait du pur cliché. «J'ai étudié chez les Marcellines. J'ai appris à les connaître et je me suis sentie spontanément appartenir à cette belle famille. J'aimais la façon de vivre des religieuses et je m'impliquais auprès d'elles comme bénévole », relate Sœur Christiane qui a appris à connaître Dieu et qui l'aime depuis de tout son cœur. Consacrer du temps à la prière était devenu la chose la plus importante pour elle. À l'aube de la

vingtaine, Christiane St-Amant effectue son noviciat en Italie, pays d'origine des sœurs Marcellines, et prononce ensuite ses premiers vœux.

Comment ont réagi les parents suite à cette décision de leur fille d'entrer en communauté? «Ma mère était profondément croyante et pratiquante. Cela n'a pas vraiment été difficile de la convaincre. Mon père, lui, regrettait de ne pas avoir de petits enfants», explique-t-elle. Elle fait ensuite des études afin de devenir enseignante en mathématiques. Elle est aussi appelée à enseigner la culture religieuse. Elle exerce donc son métier de pédagogue de 1985 à 2005. Ces dernières années, elle occupe le poste de directrice du primaire du Collège Sainte-Marcelline.

Un jour, lors d'une visite à Vaudreuil-Dorion, elle se familiarise avec la vie communautaire et l'équipe pastorale de la paroisse Saint-Michel. «Je me suis demandée si une Marcelline pouvait s'impliquer au sein d'une paroisse. Il y eut des réticences de la communauté, mais, finalement, rien ne s'opposait à ce que je change d'apostolat», raconte Sœur Christiane.

Aujourd'hui, intégrée à l'équipe pastorale, Sœur Christiane collabore à la catéchèse, prépare les enfants à la confirmation et les familles au baptême.

Questionnement

Les religieuses se font rares et celles qui portent le voile encore plus. Elles sont régulièrement un sujet de curiosité. C'est le cas de Sœur Christiane. «Les gens qui nous abordent sont corrects. Ils nous demandent souvent de prier pour eux. Mais certains se demandent si nous sommes des femmes normales. Les enfants se posent beaucoup de questions également. Beaucoup abordent la question de la chasteté. Ils ont de la difficulté à s'imaginer que cela puisse exister. Moi, je leur parle de respect et de l'amour de Dieu. Je leur dis que je suis mariée et que mon mari s'appelle Dieu », explique Sœur Christiane.

En voie de disparition

Selon la communauté, la moyenne d'âge des religieuses tourne autour de 60 ans. Elle s'établit à plus de 70 ans chez les prêtres et les pères.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, de nouvelles communautés ont vu le jour au cours des 15 dernières années. Citons notamment celle de la Famille Myriam Bethléem. Il s'agit d'une famille spirituelle consacrée, qui se veut à la fois contemplative et missionnaire. Il y a également les Fraternités Monastiques de Jérusalem, fondées en 2004 à Montréal (Plateau Mont-Royal), la Famille Marie Jeunesse fondée à Sherbrooke, la Famille monastique de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno.

Sœur Christiane est une femme d'exception, tout comme celles qui réussissent dans les sciences et les affaires. Son rôle est tout simplement différent. Elle partage et veut valoriser l'amour de Dieu.